

ON S'ABONNE :

PARIS, rue du Croissant, 12.
 DÉPARTEMENTS et ALSACE-LORRAINE, chez les libraires, les directeurs de poste et de messageries, et aux Agences de la Société Générale.
 ALLEMAGNE, dans les bureaux de poste et chez V. A. Ammel, libraire, rue Brûlée, 5, à Strasbourg.
 ANGLETERRE, à Londres, chez MM. Delizy, Davies & Co, 1, Finch, Cornhill, et à l'Agence de la Société Générale, Lombard street, E. C.
 AUTRICHE, BELGIQUE, ESPAGNE, HOLLANDE, ITALIE et autres pays de l'Union postale, dans les bureaux de poste et chez les libraires.

LA PATRIE

PRIX D'ABONNEMENT :
 PARIS : un an, 54 fr.; 6 mois, 27 fr.; 3 mois, 13 fr. 50.
 — Le numéro, 15 centimes.
 DÉPARTEMENTS : un an, 64 fr.; 6 mois, 32 fr.; 3 mois, 16 fr.
 — Le numéro, 20 centimes.
INSERTIONS :
 ANNONCES, 1 fr. 50 la ligne.
 Chez MM. Fauchey, Lafitte et Co
 Place de la Bourse, 8
 ET AU BUREAU DU JOURNAL, RUE DU CROISSANT, 12
 Droit d'insertion réservé à la Rédaction.

LES MANUSCRITS DÉPOSÉS NE SONT PAS RENDUS

APRÈS BOURSE

QUATRE HEURES

| | Cours | Relève |
|--------------------|----------|--------|
| 3 0/0 | 80 05 | 05 |
| 3 0/0 amortiss. | 82 75 | 05 |
| 4 1/2 0/0 1883 | 109 20 | 05 |
| Cons. anglais | 99 11/16 | 1/8 |
| Italie | 97 15 | 05 |
| Flor. autric. (or) | 88 1/2 | 05 |
| Esp. Extér. nouv. | 83 11/16 | 5/16 |
| Egyptien 6 0/0 | 325 | 1 25 |
| Ch. Egyptiens | 415 | 6 25 |
| Turc 4 0/0 (nouv.) | 14 45 | 05 |
| Banque ottomane | 507 50 | 05 |

Nous prions ceux de nos lecteurs dont l'abonnement expire à la date du 15 DÉCEMBRE de vouloir bien le renouveler le plus tôt possible, afin d'éviter tout retard dans la réception du journal.

Les nouveaux abonnés qui nous en feront la demande recevront tout ce qui aura paru de notre roman
LE GARS PERRIER
 au moment de leur souscription.

PARIS, 14 DÉCEMBRE

DERNIÈRES NOUVELLES

SCRUTIN DU 13 DÉCEMBRE

SEINE

Inscrits : 542.999. — Votants : 367.769
 (Résultats de 748 sections sur 780, communiqués aujourd'hui, à une heure de l'après-midi, par la préfecture de la Seine) :

Liste conservatrice

| | |
|--------------|-------------|
| MM. B. Hervé | 84.586 voix |
| Du Barail | 33.315 |
| Calla | 83.305 |
| Dénys Gohin | 83.255 |
| Ferd. Duval | 82.672 |
| Vacherot | 82.165 |

Union de la presse radicale

| | |
|-----------------------|--------------|
| MM. Millerand | 134.971 voix |
| Laborde | 128.819 |
| De Douville-Maillefeu | 113.972 |
| Maillefeu | 129.183 |
| Achard | 113.526 |
| Brisson | 112.468 |

Alliance républicaine

| | |
|---------------|--------------|
| MM. Déroulède | 102.589 voix |
| Ranc | 91.970 |
| Muzet | 75.809 |
| Cleppo | 66.413 |
| Hallat | 54.386 |
| Delahaye | 50.880 |

Association républicaine

| | |
|-------------|-------------|
| MM. Levellé | 50.576 voix |
| Ribot | 41.523 |
| Déves | 36.609 |
| Michau | 33.329 |
| Hilaire | 28.902 |
| Doullus | 26.662 |

Comité central socialiste

| | |
|------------|-------------|
| MM. Gambon | 15.777 voix |
| Delbroussé | 20.931 |
| Maunier | 12.295 |
| Fiaux | 10.571 |
| Catala | 8.732 |
| Humbert | 11.457 |

Parti ouvrier

| | |
|--------------|-------------|
| MM. Joffrin | 30.313 voix |
| Allemane | 27.240 |
| Blondeau | 25.901 |
| J.-B. Perlin | 25.042 |
| Gonroux | 24.986 |
| Saint-Martin | 24.934 |

Divers

| | |
|------------|------------|
| MM. Mozet | 5.733 voix |
| Richard | 5.538 |
| Ribour | 5.503 |
| Vaillant | 1.389 |
| Perrocheau | 1.476 |
| Vaughan | 776 |
| Félix Pyat | 583 |

Les résultats définitifs seront communiqués dans la soirée.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Floquet

La Chambre adopte un projet de loi autorisant le département du Tarn à créer des ressources extraordinaires pour la construction d'une école normale d'instituteurs.
 L'ordre du jour appelle la discussion des conclusions du rapport du bureau sur les élections de la Loire. Ces conclusions tendent à la validation.
 M. Rivière dit que le clergé de la Loire a fait en faveur des députés élus une véritable croisade et que c'est pour ce motif qu'il combat les conclusions du bureau.
 M. Montell lui-même, l'un des élus, a déclaré dans le bureau que dans la Loire la question politique est primée par la question religieuse. C'est dire combien l'intervention du clergé a été puissante dans cette élection.
 Le clergé est intervenu par la distribution de petits papiers, de brochures, d'un Catéchisme de l'électeur. Une de ces brochures, intitulée : *Le Mot d'Ordre*, décriait le suffrage universel et le qualifiait de « mensonge universel inventé par la franc-maçonnerie ». On invitait les électeurs à ne voter que pour les hommes ayants la religion, et on ajoutait qu'il était impossible qu'un honnête homme sans religion.
 On déclarait enfin qu'on ne pouvait voter pour un gouvernement persécuteur de la religion et pour ses amis.
 Le rapporteur dit qu'il n'est pas démontré que ces opuscules aient été répandus par le clergé de la Loire et qu'ils sont imprimés en dehors du département.
 En tout cas, il n'est pas de même du Catéchisme de l'électeur et la *Semaine religieuse* de Mende, qui sont des publications locales ; des extraits de la *Semaine religieuse* ont été lus en chaire et distribués pour inviter les électeurs à voter bien, c'est-à-dire pour les candidats défenseurs de la religion et de la société contre les amis d'un gouvernement sans Dieu.
 C'est une faute grave de mal voter, on doit s'en confondre et s'en repentir sous peine de sacrilège, et l'on doit s'adresser au clergé de la paroisse pour s'éclairer sur la portée de son vote.
 Le journal, qui publie ces instructions, a été distribué par les soins du clergé.
 (La séance continue.)

On s'entretenait principalement dans les couloirs, avant la séance, des élections d'hier, et de celles des élections qui restent encore à valoir.
 A deux heures un quart, séance de la commission des trente-trois.
 La commission doit décider aujourd'hui quels sont les documents dont elle ordonnera l'annexion au rapport de M. Pelletan. On assure que sur ce point la discussion sera assez animée.
 On espère toujours que la discussion pourrait commencer samedi en séance publique ; mais il est possible que la Chambre renvoie cette discussion à lundi.

AU PALAIS-BOURBON

On annonce que sur la demande personnelle de M. Grévy, Mgr Marpot, évêque de Saint-Claude (Jura), va être nommé chevalier de la Légion d'honneur.
 Une pareille faveur à un membre du clergé est chose rare par le temps qui court ; elle indique que, malgré ses faiblesses pour les persécuteurs de l'Eglise catholique, le président de la République est en relations de bon voisinage avec l'évêque de son département.
 Mais n'existe-t-il en France que Mgr Marpot qui soit digne de figurer parmi les membres de la Légion d'honneur ?
 M. Grévy est propriétaire à Mont-sous-Vaudrey, fort bien ; mais il est aussi le locataire du palais de l'Elysée et, à ce titre, sa protection devrait s'étendre également sur tous les diocèses de France.
 Autrement nous serions en droit de considérer la nomination de Mgr Marpot comme une sorte de manœuvre de la dernière heure !
 Que voulez-vous ? quand on a sa charge, dans sa jeunesse, quelques archevêques, la conscience est parfois troublée, et il est bon de s'assurer l'indulgence, *in extremis*, de ce clergé qu'on a passé sa vie à persécuter.
 C'est encore, après tout, une forme de l'opportunisme.

INTÉRIEUR

M. Gomot, ministre de l'Agriculture, s'est rendu hier à la clinique de M. Pasteur, et il a assisté à l'opération contre la rage.
 Quarante personnes environ se sont présentées pour subir l'opération préservatrice.
 Le ministre s'est ensuite rendu dans les salles d'expérimentation. Il a adressé à M. Pasteur de vives félicitations pour son admirable découverte qui a rendu déjà tant de services.

Aujourd'hui, à deux heures quinze minutes, une voiture de déménagement a renversé, à la station des omnibus de la rue Le Peletier, le tramway de Saint-Denis. Six personnes se trouvant dans ce tramway ont été blessées, peu grièvement toutefois.

Nîmes, 14 décembre.

M. Goussorgues, candidat républicain, est élu député, avec sept à huit mille voix de majorité, contre M. Peyre, conservateur.

EXTERIEUR

Madrid, 13 décembre.

La Régente a reçu l'ambassade marocaine. L'ambassadeur, après avoir exprimé les regrets de l'empereur au sujet de la mort du roi Alphonse, a dit : « Je suis venu pour resserrer les relations de l'Espagne et du Maroc, ces deux pays si voisins, quoique séparés par un détroit. Le commerce espagnol est l'intermédiaire par lequel le Maroc est en communication avec le reste du monde. »
 La Régente très émue a répondu que le Maroc pensait aux sentiments d'amitié loyale de l'Espagne. Elle-même ne désire que la paix et le bien-être du Maroc. Elle a ajouté : « Fidèle à la politique du roi Alphonse XII, j'engage ma parole solennelle envers l'Empereur. Vous pouvez avoir confiance et que les événements les plus favorables qu'elle porte à l'Empereur et à la prospérité de l'Empire. »

Vienne, 14 décembre.

La Correspondance politique annonce que le gouvernement anglais et le gouvernement français ont ordonné à leurs attachés militaires à Vienne de lire leurs préparatifs pour se joindre à la mission militaire qui doit être envoyée sur le théâtre de la guerre.
 Les membres de la commission se réuniront cette après-midi pour se concerter et partiront probablement demain.

Londres, 13 décembre.

On mande de Constantinople que dans les cercles politiques on se préoccupe toujours de l'ouverture éventuelle des hostilités entre la Grèce et la Turquie. On croit que les flottes anglaise et française se rendront en Pirée, en cas de guerre imminente, afin d'empêcher une action navale de la Grèce.

Londres, 14 décembre.

On mande de Constantinople au *Daily News*, le 13 décembre :
 « Le bruit court qu'il est question de soumettre à un arbitrage toutes les difficultés qui ont surgi entre la Turquie et la Grèce. »
 « Cette solution permettrait de lier les deux armées réunies à la frontière. On pense qu'elle sera acceptée si elle est appuyée par l'Angleterre. »
 On télégraphie de Berlin au *Times*, le 13 décembre :
 « Le prince Radziwill, aide de camp général de l'empereur d'Allemagne, est parti pour Saint-Petersbourg. »
 « On suppose qu'il est chargé d'une mission de conciliation entre la Russie

et l'Autriche, relativement à la question bulgare. »

INFORMATIONS

Il se confirme que le gouvernement cherche un président général civil qui serait envoyé à Hué pour organiser notre protectorat sur l'Annam et le Tong King.
 On adopterait le plan qui a été appliqué à l'ensemble des divers services de la Régence.
 Jusqu'à présent, le cabinet, malgré toutes ses recherches, n'a pu découvrir ce « merle blanc ».

L'adjudication de la nouvelle Bourse de commerce projetée à Paris aura lieu le mardi 2 février prochain, au palais du Tribunal de commerce.

L'opération comprend le bail pour 60 années :

- 1° Des bâtiments de la Halle aux blés, à la charge par l'adjudicataire d'en effectuer la transformation en Bourse de commerce ;
- 2° De deux îlots, d'une contenance approximative de 2,630 mètres de terrain, situés entre l'adite Halle et le prolongement de la rue du Louvre, à la charge par l'adjudicataire d'y élever des bâtiments à l'usage du commerce et de l'industrie.

La mise à prix du bail est fixée à 300,000 francs par an.

Aujourd'hui, le conseil général de la Seine doit clore sa session.
 Mais plusieurs affaires importantes restent encore à examiner, cette session sera prorogée jusqu'à la fin de la semaine.

On annonce que sur la demande personnelle de M. Grévy, Mgr Marpot, évêque de Saint-Claude (Jura), va être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Une pareille faveur à un membre du clergé est chose rare par le temps qui court ; elle indique que, malgré ses faiblesses pour les persécuteurs de l'Eglise catholique, le président de la République est en relations de bon voisinage avec l'évêque de son département.
 Mais n'existe-t-il en France que Mgr Marpot qui soit digne de figurer parmi les membres de la Légion d'honneur ?
 M. Grévy est propriétaire à Mont-sous-Vaudrey, fort bien ; mais il est aussi le locataire du palais de l'Elysée et, à ce titre, sa protection devrait s'étendre également sur tous les diocèses de France.
 Autrement nous serions en droit de considérer la nomination de Mgr Marpot comme une sorte de manœuvre de la dernière heure !
 Que voulez-vous ? quand on a sa charge, dans sa jeunesse, quelques archevêques, la conscience est parfois troublée, et il est bon de s'assurer l'indulgence, *in extremis*, de ce clergé qu'on a passé sa vie à persécuter.
 C'est encore, après tout, une forme de l'opportunisme.

Voici ce qu'ont coûté à la France les indemnités payées à ses représentants jusqu'en 1848 :

| | |
|--------------------------------|-------------|
| Constituante de 1789 | 19.257.688 |
| Législative | 4.364.000 |
| Convention | 20.523.248 |
| C. des Anciens | 13.296.750 |
| C. des Cinq-Cents | 20.860.000 |
| Tribunat | 9.750.000 |
| Sénat | 73.790.500 |
| Corps législatif | 74.700.000 |
| Assemblée constituante de 1848 | 8.000.000 |
| Total | 244.542.246 |

Si on ajoute ce qu'a coûté depuis 1848 jusqu'à ce jour la représentation nationale, on arrive au chiffre assez joli d'un demi-milliard !

Voilà bien de l'argent dépensé pour un bien médiocre besoin.
 Plus que jamais nous sommes d'avis que le mandat législatif ne devrait pas être rémunéré. Les compétiteurs seraient moins nombreux et moins ardents peut-être, mais ils s'occuperaient des affaires du pays dans un but moins intéressé ; et en dehors de l'économie matérielle réalisée, la France y gagnerait certainement d'être mieux gouvernée.
 Puisque nous avons copié le régime parlementaire anglais, encore fallait-il le copier dans ses bons comme dans ses mauvais côtés.

L'Election Corse

La division des républicains en Corse cause les plus vives inquiétudes aux chefs du radicalisme et de l'opportunisme.

Cette division est telle qu'il a été impossible de former un comité central : c'est ce que la République française annonce ce matin, en style atténué.
 M. Laisant a entrepris de combler la lacune en question.
 Pourquoi M. Laisant s'obstine-t-il à se mêler des affaires électorales de la Corse ? On ne le sait pas au juste : c'est peut-être parce qu'il ne peut plus se mêler de celles de la Loire-Inférieure, ayant été rejeté par ce département.
 Enfin, il a pris l'initiative d'une petite réunion de députés et sénateurs républicains, et cette réunion, on brille M. Clémenceau a coté de M. Thomson, a décidé que le président du conseil général de la Corse serait invité à convoquer ses collègues de gauche pour arrêter la liste des candidats républicains.

On ne saurait avouer plus complètement la faiblesse d'un parti.

Ainsi, les hostilités entre radicaux et opportunistes sont telles que, même en ce moment et après l'invalidation que l'on sait, ils ne peuvent venir à bout de s'entendre et de se grouper.

On fait en conséquence intervenir les chefs républicains de Paris pour essayer d'exercer une pression sur eux.

Et ces chefs républicains, ne sachant à qui s'adresser, ont été réduits à faire de la question électorale républicaine de la Corse une affaire de conseil général.

Nous passons sur l'irrégularité de tout cela.
 L'important, c'est l'état de lutte et de désagrégation du parti républicain dans un département que la République tiendrait tant à conquérir.

Non : la République n'y réussira pas !

Les électeurs corse connaissent leurs ennemis, ils les surveillent, et, fidèles à leur noble tradition Napoléonienne, ils répondront à la manœuvre nouvelle de M. Laisant en réalisant leurs quatre députés que la Chambre a osé invalider.

LA PETITE-FILLE DE MARIE-THÉRÈSE

Au lendemain de la mort d'Alphonse XII, un concert de prédications sinistres s'éleva de tous les coins de l'Europe à l'adresse de la frêle enfant sur le front de qui tombait une lourde couronne. Une régence devant durer quinze années, et dans un pays tel que l'Espagne, apparaissait comme une impossibilité ou même comme une aventure comportant des risques tragiques. On annonçait comme inévitable un soulèvement républicain, bientôt suivi d'un soulèvement carliste, et l'on suspectait même la fidélité de quelques-uns des généraux que la précoce habileté du roi défunt avait su ranger autour du trône. Tout au plus accordait-on au loyalisme monarchique un répit de quelques jours pour permettre à la dépouille royale de se refroidir.

Voici trois semaines que le restaurateur de la monarchie espagnole s'est établi dans un château assez éloigné de Madrid pour que les révolutionnaires des grandes villes et des frontières eussent devant eux le champ libre. Aucun des événements prévus ne s'est produit : l'ordre règne partout dans la Péninsule ; l'Espagne, silencieuse et calme, pleure le jeune souverain dont le règne trop court a suffi pour faire sortir sa politique du domaine de la fantaisie, pour régulariser l'action du pouvoir, pour discipliner dans la légalité toutes les forces sociales.

Les républicains n'ont pas bougé et les carlistes n'ont point jeté aux échos des Pyrénées le cri des vieilles guerres civiles.

Bien plus, nous avons vu les chefs de tous les partis politiques oublier leurs dissidences, se donner la main sur ce qu'ils ont de commun, et jurer fidélité à la jeune reine cerclée de conservateurs et de libéraux, hommes de droite et hommes de gauche ont fait assaut de courtoisie et d'abnégation ; ce sont enfin les personnalités que l'on soupçonnait de vouloir renverser la dynastie qui la protègent et la couvrent ; ce sont les généraux dont on suspectait les intentions qui placent leur épée entre le droit constitutionnel dynastique et les perturbateurs du repos public.

Qu'a fait ce miracle ? et que démontre-t-il ?

Ce miracle, qui, dans l'époque contemporaine, n'était peut-être possible qu'en Espagne, c'est-à-dire dans un pays que domine encore la vieille religion monarchique de l'honneur, est l'œuvre de la grâce et de la vaillance déployées par la jeune veuve du roi défunt, qui, étranger aux passions des politiques, n'a vu, dès l'heure fatale où la mort avait frappé son époux, que son devoir de mère à accomplir, que son rôle de préservatrice d'une couronne à sauvegarder. C'est avec une vigueur toute virile que, ses premières larmes séchées, elle a assumé les charges et les fonctions de la régence, parlant royalement aux amis qui venaient lui apporter l'hommage de leurs condoléances, se prêtant aux exigences douloureuses des actes extérieurs du gouvernement, imposant par son attitude l'admiration aux uns, la sympathie aux autres, le respect à tous. L'infirmité unie au courage offre, quoi qu'on dise, une séduction à laquelle ne résistent pas plus les peuples que les individus ; et cette séduction devait, dans les circonstances actuelles, s'exercer avec une singulière intensité sur l'esprit d'une nation éminemment chevaleresque et généreuse.

C'est là ce qui, mieux que tous les raisonnements, prouve que l'Espagne n'est nullement républicaine. Tant qu'elle gardera son culte pour la faiblesse, son aversion pour les félonies intéressées, elle ne sera pas mûre pour les dangereuses expériences de la démocratie.
 Aussi la durée et la prospérité du gouvernement de la régente Marie-Christine nous inspirent-elles une confiance que nous croyons partagée aujourd'hui, par toute l'Europe pensante.

Au siècle dernier les Hongrois, groupés autour de l'impératrice Marie-Thérèse, lui prêtèrent serment, dans une occurrence presque analogue où le sort de la monarchie des Habsbourg paraissait désespéré, en criant : *Moriatur pro rege nostro Maria-Theresi*.

La régente d'Espagne a du sang de Marie-Thérèse dans les veines : elle est son arrière-petite-fille. Elle a reçu cette éducation sévère de la cour d'Autriche qui rend les femmes capables des plus hautes vertus viriles en même temps que des plus sublimes et des plus tendres dévouements maternels et conjugaux. Rien d'étonnant à ce que les Espagnols crient à leur tour : *Moriatur pro rege nostro Maria-Christina*.

ÉLECTIONS SÉNATORIALES

DU 13 DÉCEMBRE

AIN

Votants : 903
 MM. Morellet, union répub. 692 Elu.
 Henri Germain 277
 Divers 21
 Nous devons faire remarquer que M. Germain ne se présentait pas.

EURE-ET-LOIR

Premier tour de scrutin

| | |
|----------------------------|----------|
| MM. P. Roussille, rép. | 284 voix |
| Dreux, anc. dép. gau. rep. | 216 |
| Isambert, union répub. | 141 |
| Perdant Dugué, indép. | 47 |
| Divers | 33 |

Deuxième tour

| | |
|-----------------|----------|
| MM. Dreux, rép. | 392 Elu. |
| Roisin, rép. | 302 |
| Divers | 25 |

Election au conseil général

LOIRE-INFÉRIEURE. — (Canton de Blaise).

| | |
|-----------------------------------|------------|
| MM. Jules de Lareinty fils, cons. | 2.041 Elu. |
| Bidet, rép. | 1.511 |

Election au conseil d'arrondissement

Saint-Malo, 14 décembre.

M. Le Jollif a été nommé hier conseiller d'arrondissement, après une lutte très chaude contre le candidat républicain.

LE FAIT DU JOUR

LES ÉLECTIONS DU 13

Peu d'empressement, hier, à remplir le devoir civique. La pluie et le vote, c'était trop à la fois, et beaucoup d'électeurs parisiens ont pris le parti de rester chez eux.

On savait d'avance que l'enthousiasme manquait pour cette élection du 13 décembre : c'est à peine si, samedi soir, on avait retiré aux bureaux la moitié des cartes électorales.

On a beau se dire, en effet, que l'électeur est fait pour voter : encore ne veut-il pas voter trop souvent, et, après les émotions du mois d'octobre, il ne demande généralement qu'à se reposer.

Et puis il sait que, à Paris du moins, le premier tour de scrutin a toutes chances, vu le nombre des candidats, de n'être que comme il dirait qu'un galop d'essai. Il faudra, pensait-on, recommencer dans quinze jours, et alors on se réserve.

Tellement que, dans la plupart des 618 sections de Paris, il n'y a eu presque personne pendant toute la matinée. Les bureaux avaient d'ailleurs de la peine à se former ; dans le quatorzième arrondissement, la troisième section n'est pas parvenue à ouvrir le scrutin avant dix heures et demie.

C'est seulement dans l'après-midi que les électeurs ont paru : pas très nombreux, et du reste froids comme le temps.

Presque tous tenaient à la main leur bulletin de vote, préparé d'avance.
 Aussi vous pouvez juger de l'attitude pittoresque des distributeurs, postés en foule, comme toujours à la porte des maisons de scrutin. Personne n'avait besoin de leurs services, et chacun repoussait les listes de toute espèce offertes si généreusement, mais trop tard.

Les distributeurs se demandaient donc entre eux ce qu'ils feraient de tout ce papier qu'on leur avait confié : payés pour le distribuer, ils tenaient à gagner leur argent : c'est trop juste.

Mais le distributeur parisien est un être ingénieux.

Lorsque l'électeur se présentait, plus ou moins trempé, son premier soin, en franchissant la porte, était naturellement de fermer son parapluie ; pendant ce temps, trois ou quatre distributeurs, avec une subtilité qui honore la corporation, glissaient dans les profondeurs du dit parapluie de bons paquets de leurs petits papiers.
 Et plus tard, lorsque l'électeur ayant voté, rouvrait le parapluie, il était inondé d'uneaverse de feuilles blanches : c'était comme l'illusion de la neige.

Quant aux distributeurs, ils contemplaient gravement ce spectacle, tout fiers du devoir accompli.

— Que de bulletins perdus ! murmure un passant qui avait assez l'air d'un candidat.
 — Oh ! monsieur, fait le distributeur, si on les mettait tous dans l'urne, on ne pourrait jamais finir le décompte !

C'est donc parce qu'on ne les a pas tous mis dans l'urne que le dépouillement a marché plus vite qu'en octobre.
 Sur 789 sections, 748 sont connues au moment où nous écrivons. M. Millerand tient la tête avec 134.071 voix. MM. Hervé et Du Barail sont en bon rang avec plus de 68.000 voix ; — pour M. Ribot, il n'a obtenu que 41.523 suffrages : c'est bien fait ; car ne croyez pas que M. Ribot n'ait plus que ses yeux pour pleurer : il lui restera

aussi le gilet de M. Jules Lemoinne pour s'épancher ses larmes...

LE BANQUET DES CORSES

par le service de santé du côté de Montmarie.

La crue de la Seine. — La baisse s'accroît lentement. L'abaissement de la température, qui favorise la fonte des neiges et la pluie qui a recommencé à tomber en sont les causes. Toi tefois, dans les communes suburbaines, la situation s'améliore.

Il est impossible, même éventuellement, de prévoir si la baisse sera continue; cependant jusqu'à cette heure, aucune crue de la Seine n'a fait prévoir qu'elle doit s'arrêter ou que les eaux du fleuve reprendront une marche ascendante.

Le quai d'Ivry a été rendu à la circulation dans la matinée d'hier, et le service de bacchose a été supprimé.

Le Port à l'Anglais n'est plus submergé que dans certaines parties. Entre le Port à l'Anglais et Ch. Isy le-Roi, le chemin de halage n'est pas encore entièrement libre, néanmoins la circulation des piétons est praticable.

La situation d'Alfortville tend à s'améliorer; les inondés réintègrent leur domicile.

Sur la rive droite de la Seine, entre les fortifications et l'entrée du canal Saint-Maurice, à Guarenton, il n'y a rien à signaler.

Aggression contre un cordonnier.

Un ouvrier cordonnier, M. P., rentrait chez lui hier soir, vers minuit, avec sa femme, à son domicile, rue de l'Assommoir, deux pas de la rue du Faubourg. Il cherchait à passer sans encombre, mais un individu, qui se présentait à lui, le repoussa d'un coup de poing. Il allait sonner à sa porte, lorsque de l'autre côté de la rue, surgit un second individu, évidemment compliqué du premier, qui, passant derrière M. P., le frappa de cinq coups de couteau à la tête.

Aux cris de la victime, dont l'œil droit avait été crevé par la lame, des passants accoururent; mais déjà les bandits avaient pris la fuite et on n'a pu encore les retrouver.

Il n'est pas rare de voir un rhume négligé se transformer en bronchite ou en catarrhe, voire même en phthisie; les quintes de toux s'accompagnent alors de suffocations qui rendent la marche difficile, le sommeil devient impossible et la moindre impression de froid redouble les souffrances.

Malgré à ceux qui sont atteints de ces terribles affections un traitement dont l'efficacité est prouvée par des milliers de guérisons et dont le prix ne dépasse pas 15 cent. par jour, tel est le but de cet article. Les capsules préparées par M. Guyot, pharmacien, 19, rue Jacob, Paris, sont le meilleur remède contre les bronchites et les catarrhes. Ces capsules renferment du goudron de Norvège pur, enveloppé d'une couche de gomme blanche sur laquelle la signature E. Guyot est écrite en noir. Prix: 2 fr. 50 le flacon.

Vol à l'étranger. — Deux inspecteurs de la sûreté, de service hier dans la rue Turbigo, ont aperçu hier Saint-Martin, au coin de la rue Turbigo, près d'un magasin de nouveautés, trois jeunes gens qui rôlaient autour de l'éclairage.

Ils les observèrent un instant et les virent s'emparer de divers objets qu'ils mettaient sous leurs blousons.

Arrêtés, on les conduisit au bureau du commissaire de police, où ils furent interrogés par ce magistrat.

Ce sont les nommés Henri M., âgé de quarante ans, F., âgé de dix-huit ans et N., ce dernier âgé de vingt-deux ans, ayant subi trois condamnations pour vol.

N., a énergiquement refusé d'indiquer son domicile ou, probablement, on aurait dû trouver des objets volés et des papiers intéressants.

Tous trois ont été écroués au Dépôt.

Conserves falsifiées. — Plusieurs personnes se sont plaintes d'avoir été malades après avoir absorbé des conserves de tomates ou de légumes variés. Ces diverses conserves ont été saisies chez nombre de détaillants et analysées scrupuleusement par les chimistes du laboratoire municipal.

Il a été établi que les tomates étaient corrompues à l'idée de matières minérales étrangères, du carmin, par exemple, et que les légumes variés avaient été plongés dans une solution de sels de cuivre.

Par ordre du Parquet, et pour couper court à ces falsifications, qui deviennent de jour en jour plus impudentes, il a été décidé que non seulement les fabricants seraient poursuivis en police correctionnelle, mais encore les détaillants.

Ceux-ci ne pourront plus arguer pour leur défense, comme ils le faisaient autrefois, qu'ils ignorent comment sont fabriquées les conserves qu'ils débitent; ils doivent s'assurer, avant de les mettre en

vente, qu'elles ne sont pas nuisibles à la santé.

Effondrement à Pantin. — Un éboulement produit par la fonte des neiges a entraîné hier, à Pantin, trois ouvriers dans les carrières situées entre Rommainville et Pantin, près du cimetière de cette dernière commune. Deux de ces ouvriers ont pu être sauvés; le troisième a trouvé la mort dans ce terrible accident.

Le cadavre d'un disparu. — Voici de nouveaux détails sur la découverte du cadavre du cocher Meunier, dont nous avons parlé avant-hier.

M. Peret, employé au service de M. Lombard, propriétaire des tourbières de Longueville, près Provins, était occupé, le 9 décembre dernier, à extraire de la tourbe, lorsqu'il aperçut flottant sur l'eau le cadavre d'un homme. Il prévint aussitôt un canotier nommé Thomé, qui travaillait à quelque distance des tourbières, et à eux deux, ils attirèrent le corps au bord de l'eau et le déposèrent sur la berge.

Le parquet de Provins, immédiatement prévenu, se transporta sur les lieux, où les premières constatations furent faites.

Le crâne laissait voir d'horribles blessures; le cou était fortement serré par un foulard. Le bras droit était ficelé le long du corps; à ce même bras étaient attachées deux de ces platines de fer qui servent à enserrer les rails sur la voie, du poids de cinq kilos.

Le noyé était pieds nus; il était vêtu d'un costume complet de drap noir. Dans une de ses poches on trouva une lettre avec cette adresse: Monsieur Meunier, cocher, à Paris. On croit que le signataire eut à toutes les gendarmes par la sûreté générale, qui reconnut que l'on se trouvait bien en présence du cadavre du cocher Meunier, disparu depuis près de deux mois.

Pour plus de certitude, le juge d'instruction fit appeler le frère et la sœur de Meunier, qui habitaient Provins (Aube), et tous deux reconnurent parfaitement le cadavre.

Il n'y avait plus de doute: l'homme que l'on recherchait si activement depuis un mois était donc enfin retrouvé!

Mais comment expliquer la présence du cadavre de Meunier dans les tourbières de Longueville, à une demi-lieue de la gare? On croit que le malheureux cocher, suivi depuis son départ de Paris, aurait été assassiné en chemin de fer, et qu'après avoir précipité le corps de sa victime sur la voie, le meurtrier aurait sauté du train pendant qu'il était en marche; puis, s'emparant d'une botte de paille, il aurait traîné le cadavre jusqu'aux tourbières, où il a été retrouvé.

En effet, on a repêché dans l'étang où se trouvait le cadavre une brouette qui a été volée à la gare de Longueville, dans la nuit du 25 au 27 octobre dernier.

Mme Meunier, la veuve de l'infortuné cocher, est partie pour Provins afin d'assister aux obsèques de son mari, qui ont lieu aujourd'hui.

Disparition d'un cocher. — Hier matin, la voiture 6933 a été trouvée sans conducteur, non loin de la Seine, rue du Passage, à Ivry.

Le cocher du cocher a été trouvé, ainsi que son caoutchouc, dans cette voiture qui, d'après les papiers, appartient à M. Doussolet père, ouvrier, rue du Rendez-vous, 28. M. Doussolet a été prévenu par le commissaire de police.

Il a déclaré que sa voiture était conduite par un nommé Meunier qui avait quitté la maison avec sa voiture, samedi à midi. Gratiat, chauffeur, habitait stationnait aux garages de Lyon et d'Orléans.

Il a ajouté que son cocher était d'une honnêteté parfaite et qu'il avait dû être entraîné dans un endroit désert par des malfaiteurs pour y être assassiné.

Il a reconnu le cache-nez, le chapeau en toile crée et le caoutchouc trouvés dans la voiture comme appartenant à Meunier. Mais il a affirmé qu'il n'a vu aucune des choses trouvées à côté de ces objets dans le même véhicule, n'aurait jamais appartenu à son cocher et que Meunier ne portait pas de vêtements semblables.

On a reconnu que le deuxième branchard de la voiture était brisé et que le lampion d'une lanterne avait disparu. On a également constaté sur les couvertures et sur les conseils des taches suspectes.

La jument, âgée de 12 à 15 ans, de robe brune, tachée de blanc, a disparu avec les harnais.

Meunier est âgé de 30 ans; il est de taille moyenne, cheveux bruns, moustache fine, brune, corpulence ordinaire, teint coloré, vêtu d'un pantalon et d'une tunique à boutons dorés.

Pompiers blessés. — Deux pompes à vapeur parcouraient au galop la rue du

Château-d'Eau. Soudain, l'un des chevaux du premier attelage s'abattit, entraînant avec lui les autres chevaux.

La voiture fut renversée; des pompiers jetés sur le sol ont été assez sérieusement blessés pour devoir être transportés à l'hôpital.

CHRONIQUE DES ASSURANCES

Le Congrès international d'Anvers

Le gouvernement belge vient de rendre un grand service au commerce de toutes les nations. Il a par l'initiative, au commencement de cette année, au Congrès international pour arriver à l'uniformité de législation, en matière de droit maritime et de lettre de change. A raison de l'intérêt que cette question présente pour les assurances maritimes, nous croyons devoir résumer les travaux du Congrès international d'Anvers.

Le rapport adressé au roi par ses ministres débutait en faisant remarquer que, dans le cours de ces dernières années, on avait vu, pour la première fois dans l'histoire du monde, des actes internationaux régler d'une manière uniforme des questions d'administration et de législation intérieure. Les télégraphes, les postes, les colis postaux, le système métrique des poids et mesures, ont été successivement l'objet de semblables conventions. Pourquoi ne pas préparer le règlement uniforme du droit maritime, de la lettre de change, de l'assurance de grands avantages au commerce? Le Congrès international d'Anvers offrait une précieuse occasion de réunir en un congrès les juristes, les publicistes et les commerçants de la Belgique et de l'étranger.

Une commission fut nommée par le roi pour organiser le congrès. Elle se mit immédiatement à l'œuvre et elle prépara, en vue du congrès, un projet de loi sur la lettre de change, avec exposé des motifs, et un questionnaire portant sur les principales difficultés du droit maritime.

Dix-huit des principaux gouvernements des deux mondes répondirent à l'appel du gouvernement belge, ainsi qu'un grand nombre de barreaux, facultés de droit, associations commerciales. Des journaux et des revues juridiques ont délégué des rédacteurs.

La France était spécialement représentée par MM. Gonsse, directeur au ministère de la justice et des cultes; Lyon-Caen, professeur à la Faculté de droit de Paris; de Regny, banquier; Worms, avocat à la cour d'appel de Paris.

Les facultés de droit d'Angers, de Caen, de Lille, de Paris et de Toulouse avaient envoyé des délégués. La Société de législation comparée de Paris était représentée par deux de ses membres. Les chambres de commerce du Havre, de Paris et de Rouen, la Banque de France, l'Union des banquiers de Paris étaient aussi représentées.

Le Congrès s'est ouvert le 27 septembre. Le ministre des finances a fait ressortir, dans un discours fort applaudi, les avantages d'une législation uniforme en matière commerciale.

Le bureau général du droit maritime et de la lettre de change ont été ensuite constitués. Le travail des sections a commencé immédiatement. La section du droit maritime s'est divisée en quatre commissions qui travaillaient séparément dans l'après-midi et qui se réunissaient le matin en assemblée générale. La dernière réunion a eu lieu le 3 octobre.

Les sections ont approuvé le projet de loi relatif à la lettre de change et répondu au questionnaire sur le droit maritime. Nous indiquerons quelques-unes des solutions qui ont trait aux assurances maritimes et qui portent sur des points controversés.

Le règlement des avaries doit se faire d'après la loi du port où se délivre la cargaison. Les contestations relatives au contrat d'assurance doivent être tranchées d'après la loi du pays auquel les

parties ont emprunté la police, sauf en ce qui concerne le règlement des avaries connexes, pour lequel les assureurs sont censés accepter la loi qui régit les assurés.

Toutes choses ou valeurs estimables à prix d'argent et sujettes aux risques de la navigation doivent pouvoir faire l'objet d'un contrat d'assurance maritime valable. L'assureur doit pouvoir contester la valeur que le contrat attribue à l'objet assuré au lieu et au moment du départ.

L'assurance pour compte de qui il appartient doit être valide, que l'assuré ait ou n'ait pas mandat du véritable intéressé. En cas de sinistre, celui qui réclame l'indemnité doit préalablement faire connaître celui pour compte de qui l'assurance a été faite et justifier de l'intérêt de celui-ci. L'assuré, porteur de la police et du connaissance, est présumé avoir cet intérêt, et il n'a pas d'autre justification à fournir.

L'allocation de la chose assurée entraîne de plein droit la cession de l'assurance. Les assurances multiples faites sans fraude sur les mêmes choses ou contre les mêmes risques, par les mêmes intéressés, doivent s'appliquer par ordre de date.

L'assureur ne peut, y eût-il même plusieurs sinistres successifs, être tenu au-delà de la somme assurée. Il est subrogé dans tous les droits et recours de l'assuré qu'il indemnise. L'annulation de l'assurance doit être prononcée s'il est prouvé que, à la date du contrat, l'heureux arrivé ou le sinistère était notoirement connu au lieu où se trouvait le contractant ou son mandataire.

Le droit de délaisser, consacré par l'usage, doit être maintenu en cas de défaut de nouvelles, de prise ou d'arrêt de la chose assurée, quand l'un de ces trois faits se prolonge pendant une durée à déterminer par la loi. Il doit aussi être maintenu en cas de perte totale de la chose assurée, mais non en cas de perte des trois quarts. Telles sont les principales questions résolues.

Le projet de loi uniforme porte, non seulement sur les assurances maritimes, mais sur les propriétaires des navires, le capitaine, le connaissance, le contrat de louage, les avaries, le contrat à la grosse, l'abordage, l'assistance et le sauvetage.

Un certain nombre de questions de droit maritime n'ont pu être résolues ni même discutées, faute de temps: la section a émis le vœu que le gouvernement belge institue un comité permanent pour coordonner les résolutions prises, rassembler, sur les questions encore à résoudre, les dispositions législatives des divers pays et mettre ainsi le congrès à même d'arrêter, dans une session ultérieure, un projet définitif de loi internationale maritime.

Le congrès a clôturé ses travaux le 3 octobre. Dans la séance solennelle de clôture, M. Victor Jacobs, président de la section du droit maritime, a fait un rapport sur les travaux de cette section et sur les résolutions prises. M. Endore Pirmz, président de la section de la lettre de change, a fait le même exposé pour les travaux de cette section.

Il s'est agi ensuite de nommer un comité permanent. M. Gonsse, délégué du gouvernement français, a proposé de continuer le mandat de la commission organisatrice belge, ce qui a été accepté par acclamation. Divers délégués étrangers ont pris ensuite la parole pour remercier la commission et le gouvernement. Parmi ces délégués on a remarqué le représentant du Japon, qui s'est exprimé en fort bons termes sur l'utilité d'une législation commerciale uniforme.

Dans un banquet qui a réuni, le même jour, tous les membres du Congrès, le ministre des finances belges a répondu à divers discours en traçant un parallèle entre les invasions sanglantes d'autrefois et les invasions pacifiques d'aujourd'hui, et il s'est félicité de voir le sol belge servir de rendez-vous à toutes les nations pour l'accomplissement d'une œuvre qui doit contribuer à la victoire finale du Droit.

Ce ne sont pas là des utopies. Il faut se féliciter de voir les nations oublier de

temps en temps leurs discordes pour songer à l'union dans les questions d'un intérêt réellement international.

Pour terminer ce récit sommaire, nous devons reconnaître que l'uniformité de la législation, en matière d'assurance maritime, est une nécessité qui s'impose. Avec la vapeur, avec le télégraphe, l'assurance est devenue internationale. Le commerçant et l'assureur ne peuvent, dans l'intérêt de leurs opérations, être tenus de se préoccuper des législations diverses que le navire et la marchandise peuvent rencontrer dans leurs voyages.

Ce qui a été fait pour les postes, pour les télégraphes, pour les colis postaux, doit être réalisé pour l'assurance maritime et pour toutes les matières du droit maritime qui ont trait au navire ou à son chargement. Le Congrès d'Anvers a entrepris cette belle œuvre. Nous sommes certain qu'elle deviendra tôt ou tard une réalité.

AVIS ET COMMUNICATIONS

Craffy, le spirituel auteur de *Paris à cheval*, fait paraître chez Pion, la *Province à cheval*.

Nouvelle Prime gratuite de l'Univers illustré: LES MERVEILLES DE L'ART MODERNE, splendide album in-folio, d'après les œuvres des plus célèbres artistes. Cet ouvrage, d'une beauté et d'un luxe exceptionnels, forme certainement l'un des plus beaux cadeaux d'été que l'on puisse offrir. Il est imprimé sur papier in-folio, et est richement relié avec des fers spéciaux; il comprend une série remarquable de variétés de superbes planches reproduisant des compositions ou des tableaux des plus illustres maîtres de l'art français et étranger, depuis Rembrandt, Rubens, Franz Hals, Léonard de Vinci, etc., jusqu'à Gainsborough, Kaulbach, sir John Gilbert, Horace Vernet, Benjamin Constant, Gérôme, Jules Leffevre, Perrault, Henry Mosler, James Bertram, Maurice Poirson, A. Brun, Wylie, Lenoir, etc., etc.

Ce magnifique recueil, dont le prix en librairie est de vingt francs, est offert gratuitement à toute personne qui s'abonne pour une année à l'Univers illustré, ou à tout abonné actuel qui renouvelle son engagement pour la même période.

On s'inscrit chez l'éditeur Calmann-Lévy, 3, rue Anber, à Paris, et chez tous les libraires de la France et de l'étranger.

Voir à la 4^e page le magnifique cadeau offert par les PHARES DE LA BASTILLE.

GAZETTE THEATRALE

La Porte-Saint-Martin annonce les dernières de *Theodora*. Encore huit ou dix représentations, puis on fera relâche pour les répétitions générales de *Marion Dolorée*.

On nous avise que, pendant ces dernières représentations de *Theodora*, il ne sera plus délivré aucun billet de faveur.

Et malin, demain, à l'Ambigu, la représentation unique de *Flora de Prusse*. Comme M. Rochard a fait, d'accord avec l'auteur, un service complet à la presse, les fauteuils laissés à la location font prime dans les agences.

Des le lendemain, les comédiens à qui M. Emile Bergerat a abandonné ses droits pour vingt-cinq représentations commencent leur tournée en province et à l'étranger.

On parle, à la Comédie-Française, de la date du 28 courant pour la première représentation d'*Un Parisien*.

C'est le 15 janvier, anniversaire de la naissance de Molière, que l'on reprendra *L'Avare*, pour le second début de M. Laugier. Un a-propos de M. Ernest Hervilly sera représenté le même soir.

Ce soir, Mlle Depoit reprend son rôle de la *Esmeralda* dans *Notre-Dame de Paris*, aux Nations.

M. Jean de Reuilly, complètement réta-

hi de son indisposition, reprend ce soir, à l'Opéra, le *Cid*, de M. Massenet.

G. DORANTE.

PRENEZ NOTE! La maison E. MAITRE, joint un joli sachet-porte-cartes à toute demande faite avant le 25 décembre, de 100 cartes de visite tirées très soignées, contre 3 fr. 25 mandat-poste. Envoi franco.

LA JABORANDINE!

Il n'est pas de beauté parfaite du visage sans une belle couleur. Si une maladie a fait tomber vos cheveux, vous pouvez rendre une vigueur nouvelle au cuir chevelu par l'emploi de la *Jaborandine*, inventée par Dussier, 1, rue J.-J. Rousseau et dont on vante, à juste titre, les effets merveilleux.

ÉTRENNES 1886

La Librairie Abel-Pilon (A. LE VASSEUR, successeur), 33, rue de Fleury, prévient ses clients qu'elle tient à leur disposition, avec ses facilités habituelles de paiement (5 francs par mois), les publications des principaux éditeurs de Paris: *Librairie, Gravures, Musique, Ouvrages illustrés*; et les invite à lui adresser des mandats pour leurs commandes, afin d'éviter l'encombrement des derniers jours.

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES

Le meilleur DENTIFRICE est l'EAU de PHILIPPE, employée avec l'ODONTALINE, pâte dentaire vrai carmin de la bouche, 24, rue d'Enghien, 24, Paris.

FRANÇOIS COPPÉE, *Œuvres complètes*: Nouvelle et magnifique édition de bibliothèque en 6 volumes in-8° cavalier. Un très beau portrait de François Coppée gravé par Léopold Flameng, 10 dessins de François Flameng et 2 dessins de Tofani, gravés au burin par les meilleurs artistes.

L'édition complète est livrée immédiatement par la librairie L. Hébert, 7, rue Perrotet, à Paris, pour 48 francs payables 5 francs par mois.

Menu du Jour

Potage aux herbes de Nizem
Côtes de saumon à la marseillaise
Pommes nature à l'anglaise
Filet de bœuf à la parisienne
Pâté de foie gras gelé
Dindonneau au cresson
Salade
Céleri en branches au jus
Biscuit de Savoie
Bombe vanille et fruits

CHAMPAGNE: GEORGE GOULET

MAISONS RECOMMANDÉES

BOUSQUIN Paquet alimentaire, 25, gal. Vivienne, 1^{er} étage, au Palais National (de l'ancien Palais national).

E. Maitre, graveur, 4, boulevard Poissonnière et 158, rue de Rivoli. — Nouveaux monogrammes diamantés. Brevetés S.G.D.G. Haute-nouveauté. Remise à la papeterie.

Jarre
Arquebuser, 81, rue Lafayette.

Le Paradis des Enfants
156, rue de Rivoli.

Pharmacie Normale, 19, rue Drouot.

Labourdette, carrossier, 105, avenue Malakoff.

Reynaud, chimiste
(Spec. flanelle du pin Silvestre), 22, rue de la Paix.

A la Religieuse
Deuil, — 2, rue Tronchet.

Belvaux, Porcelaines, 18, rue Royale.

Thonet frères
Meubles bois couru, 15, boulevard Poissonnière.

E. Bourgeois
Grand dépôt porcelaines, 21, rue Drouot.

Feuilleton de la Patrie

DU 15 DECEMBRE

REVUE MUSICALE

Enfances-Parisiens. — La *Béarnaise*, opéra-comique en trois actes, de M. E. Leterrier et Vanloo, par le théâtre de la Gaîté-Montparnasse, sous la direction de M. Messager. — Mmes M. V. Meyer et Feljas; MM. Vauthier, Maugé, Gerpré, Murator, etc.

Etant donné un livret de MM. Leterrier et Vanloo, il faut compter tout d'abord sur deux éléments indispensables: une gaucherie et un tracassé, ensuite sur une donnée plus ou moins bizarre, agencée de situations plus ou moins invraisemblables, de couplets pour la plupart heureux, le tout pas rigoureusement enchaîné, mais fort habilement coupé pour le besoin du musicien. Il faut dire aussi que MM. Leterrier et Vanloo, ayant négligé ou dédaigné de prendre un brevet pour leurs gaucheries et leurs tracassés, d'autre part librettistes et leurs ont pas laissé de privilège, ils ne ont même fort souvent abusé jusqu'à la fatigue, jusqu'à la satiété.

Dans la *Béarnaise*, la gaucherie est un duc de Parme imaginaire, cousin, à la mode du Bearn ou à celle de tous les princes-souverains du Bearnais lui-même dont il n'a aucun des trois « talents » proclamés par la chanson. C'est un gaga de la plus belle espèce, et à ce propos on pourrait se demander si « gaga » vient de gâteaux ou de gaucherie. Quant au tracassé, il est représenté par cette même Béarnaise qui se partage avec un cadet de Gascogne, son vrai cousin celui-ci, la tâche et l'honneur de nouer, conduire et dénouer l'intrigue du nouvel opéra-comique des Bouffes.

Cet aventurier en ac se présente un beau jour à la cour du duc de Parme en qualité d'ambassadeur de France. N'en croyez pas un mot: il n'est pas Gascon pour rien, ce chevalier de Perpignan — c'est le nom de notre héros. Il est simplement porteur d'un message de Henri IV à son cousin d'Italie. Le Perpignan ou l'audace de se faulter dans l'appartement de la belle Gabrielle qui a

cro ouvert sa porte et ses bras au Vert-Galant, — la nuit tous chats sont gris, et cette nuit-là le Gascon devait l'être passablement, dans un autre sens, pour oser braconner de la sorte sur les tirés de son souverain. Pauvre Gabrielle! toi si fidèle et si aimante! Rien n'est sacré pour l'opérette.

Surpris par Henri IV — qui, voyant la belle Gabrielle non moins surprise de se trouver en un compromettant té-à-té avec un autre que son royal amant, veut bien ne pas faire payer cher à son rival de quelques instants sa folle témérité — il quitte la France sur l'ordre du roi. Encore ce bon Henry ne voulait pas le condamner à manger le pain trop dur de l'exil, prie le duc de Parme de lui donner le commandement d'une compagnie. C'est ce que contient la première partie du message confié à Perpignan. Mais il y a une seconde partie — in cauda venimus! — c'est la pénitence imposée au Gascon pour son crime de lèse Gabrielle: pendant quarante jours il lui sera défendu de parler d'amour à une femme, quelle qu'elle soit. Et le duc charge le farouche Giraf, son chef de la police, de faire respecter ce pénible carême.

Mais voilà que dès le premier jour Perpignan fait l'impair: malgré la surveillance du policier qui l'a suivi comme son ombre, il est vrai qu'il y est faiblement aidé par la comtesse Bianca, la nièce du duc, une jeune veuve qui ne veut à aucun prix épouser le chétif Pomponio, premier chambellan de Son Altesse parmesane, et plutôt que d'obéir à son oncle, entiché de ce mariage, propose bravement au Gascon de l'enlever. Perpignan ne demande pas mieux... quand la brusque arrivée de Jacqueline vient l'en empêcher. Jacqueline est sa cousine, elle l'aime et a quitté le Bearn pour venir le rejoindre en Italie.

Ici l'écheveau commence à s'embrouiller. Je ne me charge pas de le dévider. Je vous dirai, toutefois, que Jacqueline, apprenant le péril auquel son cousin s'expose en ne pas faisant jusqu'au bout sa quarantaine, a une idée originale: c'est elle qui s'habillant en homme, affublée du manteau du capitaine, se coiffant de son feutre et le rabattant sur ses yeux, enlève la jeune veuve. Malheureusement, Giraf, veillé, il surprend les fugitifs, pousse les hauts cris; la cour arrive au bruit, le duc avec elle. Celui-ci, qui ne plaisante pas avec les moeurs, force Jacqueline, devenue Jacqueline, à épouser Bianca. — Et, qui plus est, le mariage a lieu!

Il est résulté de ce capricieux retard un premier acte assez médiocre; je dirais presque vide, n'était une jolie *Sérénade* — on la désigne ainsi sur le programme, puisqu'on la donne en plein jour — chantée par ce qui reste de voix à M. Maugé et accompagnée par huit amateurs de petits musiciens (des travestis) sur des mandolines muettes; mais leurs lèvres, pour être à demi closes, ne font pas moins entendre des sons scandant la mélodie de la façon la plus agréable, la plus originale et la mieux réussie. Les couplets de

La cérémonie nuptiale est célébrée, avec toute la pompe et toute la solennité exigées par une princesse du sang. Seulement, quand les mariés reviennent... ah! voilà le point difficile!... Bahl! Jacques fera semblant de se griser; il s'endormira ou aura l'air de dormir comme un sabot au grand mécontentement de la mariée, et la situation est sauvée — pour le moment du moins. — Enfin, complotée intrigue, si enchevêtrée soit elle, doit finir par se débrouiller, fût-ce celle d'une opérette, et comme les troisièmes actes ne sont pas faits pour les touts, au dernier des trois actes de la *Béarnaise* tout se découvre: le capitaine Perpignan épouse Jacqueline qui a quitté ses habits de Jacques, et Bianca, plutôt que de continuer à subir un veuvage pour lequel elle ne se sent pas la moindre vocation, se résigne à convoler avec le chambellan Pomponio, jusqu'alors d'ailleurs, mais la quarantaine, le carême forcé, la pénitence? Allons! le duc de Parme se laissera fléchir et la résine de Pomponio, premier chambellan de Son Altesse parmesane, et plutôt que d'obéir à son oncle, entiché de ce mariage, propose bravement au Gascon de l'enlever. Perpignan ne demande pas mieux... quand la brusque arrivée de Jacqueline vient l'en empêcher. Jacqueline est sa cousine, elle l'aime et a quitté le Bearn pour venir le rejoindre en Italie.

La direction d'abord, d'autant que la loi salique a été abolie au théâtre du passage Choiseul. Une femme y trône et y gouverne. La *Béarnaise* est le premier acte du règne de Mme Ugalde. Elle a tenu à montrer qu'elle sait être magnifiquement. Elle a fait les choses largement, richement. Beaux décors, costumes superbes; ceux-là brodés par MM. Cornil et Michelin; ceux-ci dessinés par MM. Druet et Gray, exécutés par MM. Landolf et Lepère; figuration nombreuse, soin scrupuleux des détails, etc.

A la répétition générale, l'artiste chargée du rôle de la Béarnaise — chargée est le mot — ayant faibli, la nouvelle directrice n'hésita pas à faire un coup d'état; elle ajourna indéfiniment la première représentation, et brava son échec sur le firmament musical à la recherche d'une étoile. Elle ne tarda pas à en découvrir une qui, accoudée au bord d'un nuage, semblait regarder avec l'indifférence d'un astro saut-fait ce qui se passait ici-bas. La directrice-astromane, connaissant sur le bout des doigts le langage céleste pour avoir été elle aussi un étoile, de première grandeur encore! fit un signe, et celle qui paraissait bouder ou se prélasser dans son petit coin bleu, là-haut, là immédiatement pour se rendre à cet appel. « Voici un rôle, dit Mme Ugalde, qui est écrit pour ma fille. — Et comme Marguerite est occupée ailleurs, il faut que je le prenne, n'est-ce pas? » Interrompit Jeanne Granier, donnez; dans trois jours nous répétions, et avant une quinzaine on sera prêt.

Avec quel plaisir, quel bonheur on la revue, cette Jeanne Granier, qui fit ramener la Renaissance, la Jeanne Granier de *Giroflé-Girofla*, du *Petit Duc*, de la *Petite Mariée*, de tant de sé

CONSEILS AUX HOMMES AFFAIBLIS

TRAITE de l'épuisement nerveux, suite des excès de jeunesse. — Guérison des dartres, de la syphilis, sans mercure, et des maladies opiniâtres de tous les organes, par un traitement dépuratif, antivermineux et fortifiant. Maladies des femmes. — Des compensations d'une faible constitution, et des espérances de longévité qu'elle peut offrir, par le Docteur BELLIOU, rue des Bons-Enfants, 30, à Paris. — 1 vol., 116 édition. Prix, 7 fr. et 8 fr. 50 par la poste. Chez DENTU Libraire, Palais-Royal, et chez l'auteur. — Traitement par Correspondance. (Affr.)

L'UNIVERS ILLUSTRÉ

LE PLUS GRAND DES JOURNAUX ILLUSTRÉS

On s'abonne chez
CALMANN LEVY
rue Auber, 3,
et chez tous les Libraires

Prix de l'abonnement :
Un an, avec la prime prise au
bureau. 22 fr.
Six mois. 11 » 50
Trois mois. 6 »

NOTA. — Les abonnements
de 6 et 3 mois, n'ont pas droit
à la prime gratuite.
Un numéro spécialement sera
envoyé gratuitement à l'ad-
resse indiquée.

SPLENDIDE PRIME GRATUITE

OFFERTE AUX SOUSCRIPTEURS A

L'UNIVERS ILLUSTRÉ

A partir de ce jour, toute personne qui s'abonnera pour UN AN à l'Univers Illustré, ou renouvellera son abonnement pour la même période, aura droit de recevoir GRATUITEMENT dans nos bureaux le magnifique ouvrage intitulé :

LES MERVEILLES DE L'ART MODERNE

Splendide album in-folio d'environ 80 gravures. — Cet ouvrage, d'une beauté et d'un luxe exceptionnels, est imprimé sur papier in-folio satiné et richement relié avec des fers spéciaux. — Il comprend une série remarquablement variée de superbes planches, reproduisant des compositions ou des tableaux des plus illustres maîtres. — Le prix en librairie, de cet Album est de 20 Francs.

Pour recevoir franco la prime dans les départe-
ments et les pays étrangers avec lesquels l'échange des
colis postaux est autorisé, il suffit d'ajouter au montant
de l'abonnement la somme de deux
francs pour frais d'emballage
et de transport. Les abonnés
de France dont la ville n'est
pas pourvue d'une gare ou
d'un service de factage, de-
vront nous indiquer exactement
la gare destinataire; ceux des
pays étrangers, ne participant
pas à l'échange des colis pos-
taux, devront faire retirer la
prime dans nos bureaux

Avis divers

BASSE-ALSACE

ETAT CIVIL

de la

VILLE

de

STRASBOURG

Il est porté à la connaissance du public qu'il y a promesse de mariage entre le sieur Jean Mombret, employé à la préfecture de police, domicilié à Paris (France), fils majeur de Jean Mombret, cultivateur, et de Guillemette Bouca, conjoints domiciliés à Lantzenberg-Basse (France), et de la demoiselle Julie Knauer, sans profession, domiciliée à Strasbourg, fille majeure de feu Christian Knauer, baquetier, et de Jeanne Caroline Pfaff.

L'officier de l'état-civil ne connaît aucun empêchement à ce mariage; quiconque connaîtrait un empêchement au mariage projeté est prié d'en avertir l'officier de l'état-civil soussigné.

La publication de mariage aura lieu dans les villes de Strasbourg et de Paris.

Strasbourg, le 11 décembre 1885.

L'officier de l'état civil,

Signé : SENGENVOLD.

PUBLICATION DE MARIAGE

TRADUCTION

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

PUBLICATION DE MARIAGE

BOURSE

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

EN 10001 avec 250 f.

AVIS

AUX PHARES DE LA BASTILLE

5, et 7, Place de la Bastille, PARIS

HABILLEMENTS POUR HOMMES ET ENFANTS

GRANDE MISE EN VENTE

DES VÊTEMENTS D'HIVER

Le succès immense obtenu, depuis quelques années, par les PHARES DE LA BASTILLE, nous engage à persévérer dans notre système de n'offrir à notre Clientèle que des HABILLEMENTS de 1^{er} choix, d'excellente qualité et garantis à l'usage malgré leurs prix modérés.

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Pardessus droit..... 19 » Robe de Chambre 15 »

Pardessus droit ou croisé 35 » Pantalon 15 »

Complet nouveauté ou che- 29 » Pantalon drap très solide, 3 75

Complet Roubaix..... 55 » Gilet de Chasse pure laine 8 75

Veston Ratine ou nouveauté 14 » Gilet de Chasse mérinos 30 »

BONNETERIE, CHÉMIERIE, CHAPELLERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE

Choix immense de tout ce qui compose la toilette de l'homme.

Demandez le splendide Catalogue illustré indiquant la manière de prendre les mesures soi-même de façon à éviter toute retouche.

A partir d'aujourd'hui IL S'ERA OFFERT, à tout Acheteur ou Visiteur, UN MAGNIFIQUE CALENDRIER orné d'une BELLE GLACE.

SURTOUT BRUITS sont guéris sans opération par le D^r GUERISON, 2^e à 3^e, 17, rue de Valenciennes, 12-13, Malades depuis 23 ans. Guide expl. reçu gratis.

Librairie PLON 10, rue Garancière CRAFTY Librairie PLON Paris. Envoi franco.

PROVINCE À CHEVAL

Un vol. grand in-8° illustré. — Broché, 20 fr.; cartonné, 24 fr.

PARIS A CHEVAL. Prix : Broché, 20 fr.; cartonné, 24 fr.

THONET FRÈRES, de Vienne

SEULS INVENTEURS

DES MEUBLES EN BOIS COURBÉ

Unique succursale à Paris

15, BOULEVARD POISSONNIÈRE

Maison Fondée en 1850

Chaises, Fauteuils, Canapés, Berceuses, Tables, Lits, Meubles d'enfants, etc.

ENVOI GRATUIT DU CATALOGUE

Se méfier des imitations

Exiger la marque THONET.

SELLERIE E. BERNARD

46, Boulevard de Strasbourg

PARIS

SELLES, HARNAIS, COUVERTURES, Fouets, Cravaches, ARTICLES d'écurie.

GUERISON

La brouille faite avec la MAZALINE

est le meilleur remède des enfants en bas-âge.

Cet adoucissant farine est riche en phosphate de chaux.

PARIS, BOUQUIN, DUBOIS, 26, Galerie Vivienne.

Boite, 1^{re} et 2^e de 50 cent. 3^e de 30 cent.LA BOITE DE PHILLES : 2 fr. 1/2. FRANCO LA BOITE DE THÉ : 0^e 60 par la poste.

LA PHARMACIE NORMALE 19, rue Drouot, Paris.

BULLETIN COMMERCIAL

BOURSE DE PARIS DU 14 DÉCEMBRE

(4 heures 15 soir.)

HUILE DE COLZA. — Calme.

Dispon. : 48 à 49 25 | 4 prem. : 49 50 à 50 75

Courant : 48 à 49 25 | 4 mars : 49 75 à 50 11

Janvier : 48 50 à 49 75

HUILE DE LIN. — Calme.

Dispon. : 53 75 à 54 11 | 4 prem. : 54 25 à 54 75

Courant : 53 75 à 54 11 | 4 mars : 54 25 à 54 75

Janvier : 53 75 à 54 11

En Chemins étrangers on a coté les An-

trichiens 568 75 et 565, les Lombards 282 50,

le Nord d'Espagne 378 75 et le Saragosse 298 75.

TROIS HEURES. — Cours fermes, mais stationnaires jusqu'à la clôture.

COTONS. — (Ouverture du marché). — Ventes probables d'aujourd'hui sur place 8,000 balles. Importations : 5,000 balles. Marché calme.

Le Havre, 14 décembre.

COTONS. — Marché calme.

Ventes : 900 balles.

Disponible et courant, 59 75 — Janvier, 59 75 — Février, 60 — Mars, 60 25 — Avril, 60 75 — Mai, 61 25 — Juin, 61 75 — Juillet, 62 25 — Août, 62 75 — Septembre, 63 25 — Octobre, 63 75 — Novembre, 64 25 — Décembre, 64 75.

CAPES. — Calmes.

Ventes : 3,000 sacs.

Disponible et courant, 46 50 — Janvier, 46 10 — Février, 46 25 — Mars, 47 25 — Avril, 47 10 — Mai, 47 50 — Juin, 48 — Juillet, 48 25 — Août, 48 50 — Septembre, 48 50 — Octobre, 48 75 — Novembre, 49 — Décembre, 49 10.

SAINDOULX. — Calmes.

On cote la marque Wilcox 42 .. les 50 kil.

En FRANCE, en ALGERIE, en ITA-

LIE, en SUISSE, en BELGIQUE, en

HOLLANDE, en SUÈDE et NORVEGE,

en DANEMARK et en PORTUGAL, on

s'abonne à LA PATRIE, sans frais,

dans tous les Bureaux de poste. Il suffit